

## INTERVENTION 18 JUILLET 2024

père Paul-Dominique Marcovits, Vice-postulateur romain

Je voudrais répondre ici à deux questions. D'abord, pourquoi demander la canonisation du père Henri Caffarel, dont la béatification est la première étape, et où en sommes-nous ? Deuxième question : quelle est sa sainteté ?

D'abord, pourquoi les Équipes Notre-Dame demandent-elles à l'Église de reconnaître la sainteté de leur fondateur, le père Henri Caffarel ? Parce que c'est un devoir de leur part. C'est un devoir de ne pas garder pour nous, pour notre seul bénéfice, le trésor que le Seigneur nous a donné par l'intermédiaire du père Caffarel. Ce que nous vivons, chacun à notre manière, prêtres et couples, l'aide considérable que nous recevons les uns des autres, ne doit pas rester entre nous. En faisant connaître le père Caffarel, nous désirons que, partout dans le monde, tous puissent connaître la beauté du sacrement de mariage et aussi la puissance de la prière intérieure. C'est une part de la mission des Équipes.

En 2003, Gérard et Marie-Christine de Roberty et le père François Fleischmann, respectivement Responsable et conseiller spirituel de l'Équipe Responsable Internationale des Équipes Notre-Dame, sont invités au Rassemblement national des Équipes Notre-Dame du Brésil, à Brasilia. Il leur apparaît avec force que les équipiers brésiliens ont, non seulement un attachement au père Caffarel, mais qu'il y a une « présence » du père Caffarel au Brésil. Et cette impression se confirme lors du séjour qu'ils font ensuite en Colombie. En 2005, l'Équipe Responsable Internationale décide donc de demander à l'archevêque de Paris l'ouverture de la cause de canonisation du père Caffarel.

Le cardinal Jean-Marie Lustiger, alors archevêque de Paris, donna au père Caffarel, son titre le plus connu parmi nous : « *Prophète pour notre temps* ». Il le fit lors la messe dite à Paris, quelques jours après sa mort, le 18 septembre 1996. Prophète pour notre temps, le père Caffarel a montré la volonté de Dieu sur le mariage et aussi, et c'est inséparable, l'importance de la prière intérieure ; « *Je dois tout à la prière dans ma vie* », disait-il. Nous comprenons encore aujourd'hui, l'actualité de ce message et notre responsabilité de le faire connaître.

Voici, en bref, l'itinéraire de ce travail.

Le successeur du cardinal Lustiger, le cardinal André Vingt-Trois, a ouvert la cause le 25 mars 2006 et l'annonce solennelle en a été faite le 18 septembre de cette même année, au Rassemblement international des Équipes Notre-Dame à Lourdes, le jour du 10<sup>ème</sup> anniversaire de la mort du père Caffarel.

La première étape, la phase diocésaine, a été celle de la constitution d'un dossier contenant d'une part le travail de la Commission diocésaine qui a recueilli les témoignages ainsi que les rapports des historiens et des théologiens, et d'autre part tous les écrits du père Caffarel ainsi que divers documents annexes. La session de clôture a eu lieu le 18 octobre 2014. Le dossier (5500 pages) a été apporté



à Rome, à la Congrégation pour les Causes des Saints, le 10 novembre 2014 et le décret de validité reconnaissant la conformité du dossier aux règles de la procédure, a été donné le 9 octobre 2015.

La seconde étape a été la rédaction de la *Positio*, c'est-à-dire, une sorte de thèse sur la vie et les vertus du père Caffarel. Ce travail de rédacteur m'a été confié, après que j'ai été le postulateur de la cause à Paris, avec Marie-Christine Genillon, membre des Équipes comme moi. Nous travaillons ensemble depuis 2006. Le père Praskiewicz, membre du Dicastère pour les Causes des Saints, a accompagné notre travail, en tant que Relateur, comme un directeur de thèse.

Cette *Positio* contient d'abord les témoignages reçus par la Commission diocésaine ; puis un choix de documents d'archives et de textes écrits du père Caffarel ; ensuite, le récit détaillé de sa vie, de sa pensée et de son œuvre ; et enfin, la présentation de sa pratique des vertus et de sa réputation de sainteté. Cela fait 900 pages, remises au Dicastère le 24 juin 2022.

Troisième étape, celle où nous sommes. Les Consultants-théologiens, puis les Cardinaux membres du Dicastère pour les Causes des Saints, lisent cette *Positio* et, si leur avis est positif, ils proposeront au pape de reconnaître l'héroïcité des vertus du père Caffarel et le pape pourra le déclarer « Vénérable ».

Depuis l'ouverture de cette cause, en 2006, nous demandons au père Caffarel d'intercéder pour que le Seigneur fasse un miracle qui permettra alors à l'Église de le déclarer « Bienheureux ». Un miracle est une guérison physique, instantanée, définitive et inexplicable par la science. Pour le demander, vous connaissez la prière. Il est important de la dire, seul, en équipe, lors d'un rassemblement : c'est l'occasion de créer une communion entre tous les équipiers du monde et le père Caffarel au service du Seigneur.

Pour nous accompagner dans ce travail, un nouveau postulateur romain a été nommé pour succéder au père Angelo Paleri, franciscain conventuel, équipier lui aussi, qui nous avait beaucoup aidés sur ce long chemin. C'est le père Józef Kijas, franciscain conventuel comme lui, qui le remplace. Il aurait aimé être avec nous, ici, mais cela ne lui était pas possible.

Après avoir répondu à la question : « Pourquoi demander à l'Église de reconnaître la sainteté du père Caffarel » - « Pour montrer la beauté du mariage chrétien », répondons maintenant à la question, essentielle aussi : « Quelle est la sainteté du père Caffarel ? »

La sainteté du père Caffarel est celle d'un prêtre, d'un prêtre habité par l'amour du Seigneur et qui a compris les couples mariés dont l'amour est habité par l'amour de Dieu. Prêtres et couples ont reçu la vocation de l'amour.



Rappelons le récit, auquel il faut revenir sans cesse, le récit que le père Caffarel donne de sa vocation, en mars 1923 : *« À vingt ans, Jésus Christ, en un instant est devenu Quelqu'un pour moi. Oh ! rien de spectaculaire. En ce lointain jour de mars, j'ai su que j'étais aimé et que j'aimais, et que désormais, entre lui et moi, ce serait pour la vie. Tout était joué. »*

Et il commente sa vocation qui est aussi une mission : *« Cela m'a marqué et, depuis ce jour, je n'ai qu'un désir : moi-même entrer plus avant dans cette intimité avec le Christ, et cet autre désir d'amener les autres à cela, parce que cela a été capital dans ma vie, cela m'a donné la joie de vivre, la grâce de vivre, l'élan de vivre. Aussi bien je ne peux pas ne pas souhaiter pour les autres cette rencontre avec le Christ, cette découverte que Dieu est amour. »*

Toute la vie du père Caffarel est là. Le Christ lui a montré qu'il l'aime et le père Caffarel lui a répondu de tout son être. Ses longues heures de prière intérieure, ses enseignements aux couples, les Semaines de prière qu'il animait à Troussures où plus de 25 000 personnes sont venues pour apprendre à prier, pour apprendre à aimer, tout n'avait qu'un but, *« entrer plus avant dans l'intimité du Christ qui donne la joie de vivre »*.

Lorsque les premiers couples, en 1939, sont venus pour lui demander de les aider à vivre leur amour entre eux, avec Dieu, le père Caffarel a pensé tout de suite : *« Mais, l'amour, je le vis ! L'amour du Christ m'habite ! »*.

Magnifique vocation des couples chrétiens. Magnifique vocation des prêtres. Les uns et les autres éclairent le mystère de l'Église. Le père Caffarel n'a pas inventé une spiritualité particulière. Il a écouté les couples - plus tard, les veuves - il a regardé, admiratif, ce que le Seigneur faisait en eux. Que faisait-il ? Comme toujours : l'amour de Dieu s'incarnait dans l'amour humain, l'amour du Christ pour son Église animait le lien entre les époux. Comme prêtre, il cherchait, trouvait, cherchait encore cette présence de Dieu dans les époux chrétiens. Le prêtre Henri Caffarel disait : *« Tous les autres lieux de culte seraient-ils fermés, désaffectés, détruits... la famille chrétienne reste la demeure de Dieu parmi les hommes. »*

Nous comprenons alors une réponse du père Caffarel à un équipier du Brésil, ce devait être en 1972 : *« À supposer, Père, que vous mourriez au lendemain de notre venue chez nous, quel sujet aimeriez-vous avoir traité pour la dernière fois avant de quitter les foyers de vos équipes ? »* La réponse du père Caffarel est comme celle d'un testament, une réponse pour nous aussi aujourd'hui. Il réfléchit, il fait défiler dans sa tête des sujets importants, la spiritualité conjugale, la Charte, la prière... Et le père Caffarel de répondre enfin : *« [Je déciderais] de parler de la signification chrétienne d'une réunion d'équipe. [...] Il y a là, au milieu des foyers réunis dans une pièce de l'appartement, l'intense présence du Ressuscité, vivant, attentif à tous, aimant chacun tel qu'il est, avec son mal et son bien, et pressé de l'aider à devenir tel qu'il le veut : par l'Esprit Saint un homme nouveau. »*

Le père Caffarel parle ainsi en prêtre, il ne parle pas de lui, mais de nous, de nous que le Seigneur lui a confiés. Le père Caffarel espère en nous.



TORINO 2024

13° raduno  
internazionale



Pour conclure cette évocation du père Caffarel, permettez-moi de vous dire que lorsque moi-même je lis le père Caffarel, aussitôt, je suis mis devant Dieu. Alors, écoutons-le encore. Il nous dit ce qu'est un saint pour lui et c'est un appel lancé à nous tous pour suivre le Seigneur. Cette définition lui convient bien, elle est toute simple. Nous y parviendrons, comme lui, avec la grâce de Dieu - et son intercession !

Écoutons-le :

*« Un saint n'est pas avant tout, comme certains l'imaginent, une manière de champion qui accomplit des prouesses de vertus, des performances spirituelles. C'est d'abord, un homme séduit par Dieu. Et qui livre à Dieu sa vie entière. »*

Parmi nous, n'y aurait-il pas des couples qui vivent ainsi, qui ont vécu cette sainteté ? Que le père Henri Caffarel attire à lui de tels équipiers ! Pour nous tous, le mariage est un chemin de sainteté.

